

Joseph Kosuth: Colour in Contextual Play + Kosuth Joseph : Neon in Contextual Play

Marion Hohlfeldt



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29451>

DOI : [10.4000/critiquedart.29451](https://doi.org/10.4000/critiquedart.29451)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Marion Hohlfeldt, « Joseph Kosuth: Colour in Contextual Play + Kosuth Joseph : Neon in Contextual Play », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29451> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29451>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Joseph Kosuth: Colour in Contextual Play + Kosuth Joseph : Neon in Contextual Play

Marion Hohlfeldt

- 1 Les luxueux catalogues de deux expositions organisées par Joseph Kosuth et Cornelia Lauf à l'espace Mazzoleni respectivement à Turin et à Londres présentent, de façon thématique, les résonances du travail de l'artiste américain avec les œuvres d'artistes de l'Arte povera ou proche du groupe Zero. La conception des livres ayant été confiée à Joseph Kosuth, ils traduisent l'exposition sur un papier noir et coloré sur lequel chaque œuvre est présentée sur papier glacé détachable. A la fin des catalogues, un leporello à déplier montre la situation précise dans l'espace. Pour l'exposition *COLOUR*, les murs sont peints dans la couleur des œuvres et du thésaurus de Joseph Kosuth : noir, rouge, gris, vert, blanc, mauve et jaune. Pour l'exposition *NEON*, les murs sont peints en noir en présentant les œuvres dans une dominance de lumières blanche et mauve. Les textes de Cornelia Lauf témoignent de l'hommage à Emilio Prini, disparu en 2016, qui au cours de la préparation de cette exposition proposait que Joseph Kosuth prenne la relève. Récit très personnel, la commissaire partage sa rencontre avec les artistes de l'Arte povera, son amitié avec Emilio Prini et sa complicité avec Joseph Kosuth, père de ses deux enfants. Ce mélange entre une facture sobre d'un des protagonistes de l'Art conceptuel et un récit qui narre quelques aspects d'histoire de l'art par sa propre biographie est étonnant, mais confère à la publication un aspect touchant et imminent humain. Ces expositions sont avant tout le fruit de rencontres entre les hommes et leurs œuvres, présentant de manière quasi intuitive les liens artistiques. S'il ne s'agit pas de livres d'artistes, mais de catalogues, il n'en reste pas moins qu'ils sont les livres d'un artiste et de son ancienne compagne. Des livres d'amitiés et d'adieux.